

Renforcer la collecte des données et le suivi pour prendre des décisions en matière de santé publique

« Ce n'est pas parce que les pays sont pauvres qu'ils ne peuvent pas se permettre d'obtenir de bonnes informations sanitaires; c'est parce qu'ils sont pauvres qu'ils ne peuvent pas se permettre de s'en passer. » Réseau de métrologie sanitaire, Organisation mondiale de la Santé

Disposer d'informations fiables est essentiel à la prise de décisions en matière de santé publique, car elles influencent les politiques, programmes, budgets et évaluations et constituent la base à partir de laquelle les pouvoirs publics rendent compte à leurs citoyens de la réalisation de leurs engagements. Dans de nombreux pays en développement, des lacunes existent cependant en matière de collecte, de diffusion et d'analyse de données du fait d'investissements insuffisants dans les systèmes d'information sanitaire. À mesure que les problèmes de santé se multiplient et que l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le développement relatifs à la santé se rapproche, il est impératif de disposer d'informations fiables.

Avant le milieu des années 1990, de graves insuffisances en matière de données empêchaient d'effectuer les analyses exactes et efficaces nécessaires à la prise de ces décisions de santé publique. Par exemple, seuls 38 pays en développement disposaient de données permettant de déterminer si les taux de dénutrition augmentaient ou baissaient parmi les enfants – un indicateur de base de la santé et du bien-être des enfants. Pour combler ces graves lacunes et faciliter le suivi de la réalisation des objectifs fixés lors du Sommet mondial de 1990 pour les enfants, l'UNICEF a mis au point en 1995 les enquêtes en grappes à indicateurs multiples, conçues pour fournir des données quantitatives sur un grand nombre de domaines, dont la santé et la nutrition de l'enfant, la protection des enfants, l'éducation, le VIH et le SIDA et la santé maternelle.

Depuis 1995, près de 200 enquêtes de ce type ont été réalisées dans une centaine de pays et territoires. Le cycle actuel d'enquêtes, mis en œuvre dans plus de 50 pays en 2005 et 2006, fournit des données relatives à 21 des 53 sous-indicateurs des OMD. Il s'agit, conjointement aux enquêtes démographiques et sanitaires, d'une initiative complémentaire parrainée par l'Agency for International

Development des Etats-Unis (USAID) avec laquelle les données sont harmonisées, de la première source d'information servant au suivi de la réalisation des OMD.

Le suivi des progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement a également favorisé la création d'une série de groupes interorganisations qui traitent spécifiquement de questions techniques et méthodologiques, y compris des indicateurs de normalisation et des outils de suivi, et renforcent les capacités statistiques à l'échelle des pays, procèdent à des estimations communes et harmonisent le travail de suivi entre partenaires. Ces groupes s'occupent par exemple de la mortalité des moins de cinq ans et de la mortalité maternelle, de l'eau et de l'assainissement, de la vaccination, du paludisme et du VIH et du SIDA.

Il est également urgent d'améliorer les systèmes généraux de données à l'échelle nationale afin de pouvoir davantage compter sur des données utiles et actualisées servant à la prise de décisions en matière de santé publique. Il s'agit d'un effort de longue haleine et l'Organisation mondiale de la Santé et le Réseau de métrologie sanitaire, entre autres, coopèrent étroitement avec les pays et d'autres initiatives en vue d'améliorer les systèmes d'information sanitaire. Plus précisément, l'objectif consiste à mettre au point un système global intégrant les nombreux sous-systèmes et sources de données qui, considérés dans leur intégralité, contribuent à la production d'informations sanitaires : enquêtes, inscriptions à l'état civil, recensements, surveillance de maladies et mesures de lutte contre les maladies, statistiques sur les services, informations sur la gestion de la santé, données financières et suivi des ressources. La mise au point d'un système aussi complet nécessiterait la coordination et la coopération accrue des pays et des partenaires internationaux, selon un plan harmonisé débouchant sur un système unifié. Ce système de données globales permettrait de réduire le double emploi et la dispersion des efforts en matière de collecte et de présentation des données.

Voir Références, page 108.